

Edito

Depuis les élections présidentielles et législatives du printemps dernier, le programme du nouveau président était connu ; cependant le choc des mesures prises est brutal ! Les attaques et les mesures antipopulaires tombent quotidiennement : le nouveau président conduit une politique pour les plus riches et le patronat, une politique colonialiste contre les peuples, impérialiste d'intervention militaire, de défense des intérêts de la puissance française dans le monde. Il a un comportement méprisant vis-à-vis des milieux populaires.

Ce président est entouré d'une équipe au gouvernement composée pour moitié d'hommes et de femmes, secondé par des directeurs et directrices de cabinet, et soutenu par une majorité à l'Assemblée nationale, issus-e-s principalement du « monde de l'entreprise », des directions de Ressources humaines, de l'ENA... qui n'ont rien à faire des intérêts des milieux populaires. D'abord parce qu'ils ne les connaissent pas mais surtout parce qu'ils et elles ne sont pas arrivé-e-s à ces postes de l'Etat pour veiller aux intérêts du plus grand nombre, mais pour protéger les intérêts de l'oligarchie de ce pays.

Les femmes de ce gouvernement qui ne sont pas en reste, ne sont pas porteuses de mesures pour les femmes des milieux populaires ; bien au contraire, c'est une femme ministre du travail qui prépare la casse du code du travail ; c'est une femme ministre de la santé qui défend un budget d'austérité pour l'hôpital, c'est une femme ministre des armées qui annonce un budget monté en puissance dès 2018 pour l'armée, pour donner plus de moyens aux troupes qui interviennent en particulier en Afrique, c'est une femme secrétaire d'Etat à l'égalité femmes-hommes qui prépare une année 2018 pour l'égalité, alors que les Ordonnances et la loi de Finances ne vont qu'aggraver notre situation de femmes, faire exploser la précarité et faire reculer notre autonomie ...

Les pages de ce journal sont remplies d'informations, d'explications sur les bombes antisociales du gouvernement, pour les comprendre, pour les expliquer et mieux lutter.

Les mesures et les lois tombent... et la révolte monte, les colères s'accumulent.

Depuis la rentrée sociale, début septembre, les grèves et les manifestations se multiplient, de nouveaux rendez-vous se profilent en novembre et en décembre ; des collectifs se créent, la contestation sociale gagne en ampleur.

Les mobilisations des femmes de chambre se décuplent, celles des maisons de retraites sont farouches, et entraînent les directeurs des services des personnes âgées à écrire au président de la république pour dénoncer les mauvaises conditions de travail, celles pour la défense du logement social s'amplifient à tel point qu'elles obligent le gouvernement à faire semblant de reculer pour essayer de tromper ; mais il n'y arrive pas car le combat continue.

Les jeunes femmes se lèvent et utilisent les réseaux sociaux mais aussi la rue pour dénoncer le harcèlement sexuel ; et là, les bras en tombent, ce sont des révélations par milliers de témoignages qui prouvent que la femme est encore considérée comme objet sexuel ; de nombreux hommes ont rejoint ces dénonciations, comprenant que c'est ensemble, hommes et femmes qu'on peut faire bouger les lignes sur cette question.

Tous ces témoignages traversent ces pages.

En Palestine, la situation des prisonniers politiques dont de nombreux enfants appelle à une solidarité active et urgente ; nous n'oublions pas les peuples colonisés des DROM et COM qui se soulèvent pour exiger le même traitement que les habitants de la métropole...

Nous célébrons ces jours-ci une importante page d'histoire d'un grand événement qui a bouleversé la donne au début du 20ème siècle et qui a soulevé un immense espoir parmi les peuples du monde entier : la révolution russe d'octobre 1917. C'est à travers cette commémoration que l'on redécouvre l'importance de la participation des femmes dans cette remarquable période de l'histoire mondiale. En mettant la question de la libération des femmes de leur oppression millénaire, à l'ordre du jour, cette révolution a apporté un changement fondamental d'ampleur dans leur vie et pour leur avenir.

Comité national.

8 novembre 2017